

UNE VILLA POUR LE CORPS ET LE MORAL

Se ressourcer après un cancer

À deux pas de la clinique d'Ottignies, la maison « La vie-là » propose un accompagnement global aux personnes soignées pour un cancer. On y vient pour des soins corporels, une écoute et diverses activités.



© « La vie-là »

DÉVOUEMENT.

Soixante professionnels et bénévoles au service des patients.

Maxime Le Forestier chantait le bonheur de connaître une maison bleue accrochée à la colline à San Francisco. À Ottignies, c'est une maison blanche que des patients atteints d'un cancer sont heureux de fréquenter. Une bâtisse comme on en voit beaucoup dans le Brabant wallon, située à cent mètres seulement de la clinique Saint-Pierre. Cette villa, baptisée « La vie-là », a été restaurée il y a deux ans pour accueillir ces malades pendant et après leurs traitements. À la clinique Saint-Pierre, on est en effet persuadé que la médecine traditionnelle, la chirurgie, la chimio, la radiothérapie,

les médicaments peuvent traiter le mal. Mais pour guérir, il faut aller plus loin et prendre le patient dans sa globalité.

MULTI-SOINS

Lorsqu'on entre dans cette maison de ressourcement, on est touché par l'atmosphère accueillante, chaleureuse, amicale, loin de l'univers plus impressionnant et froid de l'hôpital. Au rez-de-chaussée et sur deux étages, des pièces ont été aménagées où le patient peut recevoir toutes sortes de soins : la fasciathérapie (une thérapie manuelle qui agit sur toutes les structures du corps), le mas-

sage Trager avec son toucher doux et ses mouvements légers. Dans une salle, un mini salon de coiffure permet les soins esthétiques, si importants quand on a perdu ses cheveux. La grande cuisine est utilisée pour des cours sur une alimentation saine et équilibrée. D'autres espaces sont prévus pour accueillir des ateliers d'art plastique, d'écriture ou de poterie. Ces derniers ont été mis en place pour distraire les patients, leur éviter de rester seuls à ruminer des idées noires, faire connaissance avec d'autres malades dans une ambiance détendue. Des entretiens en tête-à-tête avec des psychologues sont aussi possibles. Expri-

mer ce qu'on ressent est capital dans de telles périodes. De même, il existe des groupes de parole libre organisés par les psycho-oncologues non seulement pour les patients mais aussi leur entourage : le cancer d'un proche peut aussi constituer un tsunami personnel. « La vie-là » organise par ailleurs des conférences d'informations plus précises sur la maladie et les traitements. Elles aident les patients à mieux comprendre ce qui leur arrive. Enfin, des activités sportives (marche, jogging...) sont également prévues.

La philosophie de base est d'offrir aux patients, pendant le traitement et l'année qui suit, une prise en charge globale selon le principe de la médecine intégrative.

ÉCOUTE BIENVEILLANTE

Le docteur Anne Pascale Schillings, oncologue au sein de la clinique, en était convaincue : l'après-traitement est aussi très important dans la guérison. Elle rêvait de mettre sur pied une structure d'accueil en dehors du bâtiment

de l'hôpital mais à proximité. De son côté, Marie-Paule Meert, longtemps porte-parole du Premier ministre Wilfried Martens, et ancienne patiente, était également persuadée que la

guérison dépendait non seulement de l'opération mais aussi d'une écoute bienveillante, de l'amitié et de soins corporels comme les massages spécifiques dispensés dans une fasciathérapie. Elle avait raconté son expérience dans un livre : *Quand tu seras guérie, nous irons au sommet de l'Empire State Building*. La rencontre de ces deux personnes a été décisive. Remuant ciel et terre, avec l'aide de nombreuses bonnes volontés, elles ont initié le projet qui a démarré en septembre 2013.

La clinique prend en charge les frais de location. L'accompagnement des patients est assuré par une équipe de plus de soixante bénévoles : kinésithérapeutes, masseurs, esthéticiennes, coiffeurs, psychologues, nutritionnistes... qui ont une compétence professionnelle et donnent quelques heures de leur temps gratuitement. De leur côté, les patients paient cinq euros par activité et doivent prendre rendez-vous.

EXPÉRIENCE PILOTE

« Quand nous avons lancé le projet, il n'y avait pas de mode d'emploi, pas de référence en Belgique. On est parti de rien », raconte Marie-Paule Meert qui coordonne aujourd'hui l'équipe.

L'expérience de « La vie-là » suscite désormais l'intérêt d'autres hôpitaux. L'idée d'un lieu

d'accompagnement, en dehors de la structure d'hôpital, fait son chemin. Le futur hôpital Cavell à Delta-Bruxelles, le grand hôpital de Charleroi, Saint-Augustin à Anvers ont des projets semblables. « Sur base de mon expérience, je suis convaincue que le corps, le psychologique, le spirituel sont, conjointement, importants dans la guérison. J'aime cette phrase : "Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester" », poursuit Marie-Paule Meert. La coordinatrice est fière du travail accompli en si peu de temps. « Le bilan est incontestablement positif après deux ans. On a foncé avec beaucoup d'idées et un maximum de rigueur et d'empathie. Il est difficile d'évaluer avec certitude ce qui est efficace. Ce qui convient très bien pour l'un ne convient pas pour l'autre. Il faut une variété des approches. »

Malgré tout, la guérison n'est pas toujours au rendez-vous. Certaines personnes sont en rémission, d'autres vont en soins palliatifs. Le cancer reste toujours difficile à vaincre. Mais selon une étude d'un comité d'experts du ministère de la santé publique sur les soins complémentaires, la pratique d'un sport pendant et après le traitement,

l'accompagnement plutôt que l'isolement, la fidélité au traitement, la lutte contre les effets secondaires de la maladie contribuent à la réussite finale. À « Lavie-là », on a mis

en exergue ce texte écrit par la journaliste britannique Charlotte Kitley, quelque temps avant son décès : « Profitez de la vie. Saisissez-la avec les deux mains, serre-la fort, secouez et dégustez chaque seconde... Soyez là pour ceux que vous aimez et, s'ils sont incapables d'en faire de même, cherchez quelqu'un qui puisse être là pour vous... Dansez, riez et partagez des repas avec vos amis. Les vraies amitiés, honnêtes et solides, sont miraculeuses. Choisissez-les avec soin, et aimez-les du mieux que vous le pouvez.... Entourez-vous de belles choses. Au milieu de la grisaille et de la tristesse qui envahissent nos existences, sachez repérer l'arc-en-ciel et en préserver le souvenir. Trouvez la beauté en toute chose, même s'il vous faut regarder d'un peu plus près. »

On a choisi aussi ici comme symbole le coquelicot parce que cette fleur est comme la vie : belle mais aussi fragile.

Gérald HAYOIS

www.lavielaottignies.org

INDICES

PARDON. À l'invitation du Parlement régional flamand, les évêques du nord du pays ont demandé pardon aux victimes des adoptions forcées qui ont eu lieu en Flandre. Les faits se sont passés pendant les années 1960 et se sont prolongés jusqu'en 1980. Suite à des plaintes, le Parlement flamand a organisé une série d'auditions pour comprendre le parcours de ces jeunes filles placées en institutions tenues par des religieuses, et ayant été obligées de confier leur nouveau-né à l'adoption.

CLIMAT. Depuis 1995, les catastrophes météorologiques ont tué 606 000 personnes et fait 4,1 milliards d'autres victimes : blessées, sans-abri ou ayant eu besoin d'une aide d'urgence. Ces chiffres sont issus du dernier rapport du Bureau des Nations unies pour la réduction des risques de catastrophes (Unisdr). L'essentiel des décès (89%) ont pour cadre des pays à faibles revenus.

INCOMPATIBLE. L'association des maires de France s'oppose à la présence de crèches de Noël dans l'enceinte des mairies, car non « compatible » avec la laïcité.

RECORD. L'Alliance biblique universelle, qui fédère 146 sociétés bibliques actives dans 200 pays, a annoncé avoir distribué 33,9 millions de Bibles et 428,2 millions de textes bibliques en 2014. Un record !

TRÈS À DROITE. Un sondage réalisé lors des élections régionales révèle que les catholiques votent plus FN que les autres Français (32% contre 27,7%), alors que les catholiques étaient plutôt des électeurs de la droite traditionnelle. De quoi être fier d'être membre de l'Église universelle ?

